



Situation extraordinaire coronavirus - samedi 28 mars 2020

MESSAGE DU MAIRE DE LA VILLE ALEC VON GRAFFENRIED

Chers concitoyennes et concitoyens

Il y a dix jours que notre vie publique s'est arrêtée. Lorsque je me rends au bureau à l'Erlacherhof à vélo le matin et que je reviens le soir, je ne vois quasiment pas de gens dans les rues et sur les places. Cela signifie que vous vous êtes tous adaptés à la nouvelle situation et que vous suivez systématiquement les recommandations du Conseil Fédéral. Super ! Je vous en remercie, ce n'est qu'avec ces mesures que nous pourrions faire face à l'épidémie. Merci !

Nous nous habituons à notre nouvelle vie quotidienne, à la maison, avec les enfants, sans enfants, souvent seuls, plus ou moins enfermés. En Suisse, contrairement à d'autres pays, quelques libertés nous sont restées. J'ai bon espoir que les mesures prises aujourd'hui nous permettront de surmonter la crise. Toutefois, j'estime que cette situation sera maintenue encore pendant 4 à 6 semaines.

Et oui, c'est une crise ! Nous vivons dans une situation extraordinaire, c'est le niveau d'alerte le plus élevé que nous connaissions en Suisse. Et nous allons voir beaucoup plus de souffrances et de décès. Oui, c'est une crise, et je sais qu'elle a frappé beaucoup de gens de manière inattendue comme un marteau. Les pertes immédiates après l'arrêt sont importantes et les perspectives sont incertaines. Tant mieux que la Confédération et le canton de Berne ont mis très rapidement et sans bureaucratie des fonds importants à la disposition de tous, et en même temps des entreprises et de l'économie. La ville de Berne fait tout son possible pour que toutes les personnes touchées reçoivent une aide aussi rapide et fiable que possible : Les centres d'information tirent dans la même direction. Et nous faisons tout notre possible pour que la situation économique et sociale du plus grand nombre de personnes puisse se poursuivre après la crise.

Nous tenons à remercier tous ceux qui nous soutiennent activement pendant cette période : tout d'abord, toutes les personnes engagées dans les soins de santé qui sont encore plus sollicitées que d'habitude. Puis aussi à tous ceux qui dans les magasins assurent notre approvisionnement, et bien sûr à tous ceux qui en ces temps sont plus engagés que jamais.

Chers habitants de Berne

Notre vie a changé. Notre vie s'est ralentie. Notre vie est devenue plus petite. Cela pourrait nous rendre dépressifs, cela pourrait mettre beaucoup de gens en colère. J'espère vraiment que beaucoup, la plupart d'entre nous peuvent bien gérer cette situation.

Parce qu'en fait, à Berne, nous sommes presque les meilleurs pour la gérer. « Nume nid gschprängt ! » Reste tranquille. Et peut-être découvrirons-nous une certaine qualité dans la lenteur actuelle. Nous nous rapprochons les uns des autres. Ensemble.

J'espère vivement que parmi toutes les difficultés de ces jours-ci, vous verrez aussi des moments positifs pour vous. La solidarité. Nous voyons un challenge en tant que société entière. Ne pensez-vous pas que nous toutes et tous sommes devenus un peu plus amicaux ? Un peu plus charmants ?

Même dans les médias sociaux, le ton est différent : la haine et le manque de respect ont largement disparu. Les médias sociaux méritent maintenant leur nom : ils nous aident à rester en contact les uns avec les autres, dans une période que nous avons beaucoup moins de contacts.

Nous vivons une époque historique. Dans 10, 20 ou 50 ans, nous nous souviendrons encore de ce printemps 2020 et nous en parlerons à nos petits-enfants. Ce printemps 2020, alors qu'un virus a paralysé la vie publique dans le monde entier.

Si vous n'écrivez pas encore de journal intime : c'est le moment de consigner vos expériences. Je vous envoie tous mes vœux. Et surtout : restez en bonne santé ! Merci.